

# Dans «un autre monde»

**LUXEMBOURG** Environ 200 jeunes ont effectué un stage en entreprise, hier, lors de la cinquième édition du dayCARE.

Lancé en 2010, le dayCARE a battu des records cette année. Hier, plus de 50 entreprises et 200 jeunes ont participé à l'initiative, dont le but est de permettre aux lycéens d'avoir une expérience dans le monde professionnel. Et pour une bonne cause.

De notre journaliste  
Guillaume Chassaing

Cette journée est une bonne opportunité pour nous de voir comment fonctionne une entreprise. En une phrase, Charlotte (17 ans, en 2<sup>e</sup> économie au lycée Aline-Mayrlich) a résumé l'objectif du dayCARE, parrainé par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de l'Enfance, et le ministère du Travail et de l'Emploi.

Créée il y a cinq ans, l'initiative a permis, hier, à plus de 200 lycéens (un record) d'effectuer un stage d'une journée au sein d'une entreprise - elles étaient plus de 50 à participer cette année, un autre record. Basé sur le volontariat des élèves et des entreprises, le dayCARE a, outre la découverte du monde de l'entreprise pour les jeunes, un objectif caritatif. En effet, le stagiaire n'est pas rémunéré mais les entreprises font un don pour CARE qui soutient la formation de jeunes sages-femmes au Niger (*lire encadré*).

Pour expliquer le succès de cette cinquième édition, Frédéric Hauptert, le directeur de CARE Luxembourg ASBL, avance: «Le chômage, la formation et l'orientation professionnelle des jeunes sont devenus des sujets prioritaires en Europe et au Luxembourg. Face à ces préoccupations, le dayCARE est devenu un rendez-vous incontournable.»

## «Joindre l'utile à l'utile»

À la Chambre de commerce, Charlotte et une dizaine d'autres lycéens ont découvert «un autre monde», dixit Maureen (18 ans). Au programme: présentation de cinq métiers (économiste, chargé de production audiovisuelle et médias, gestionnaire de ressources humaines et conseiller en formation), cas pratiques dans chaque branche et briefing. «C'est totalement différent de l'école, avance Max (19 ans), en 2<sup>e</sup> commerce et gestion au lycée technique de Bonnevoie. Ici, nous sommes dans le concret de la vie active.»



Directeur de CARE Luxembourg ASBL, Frédéric Hauptert (à g.), estime que le dayCARE «est devenu un rendez-vous incontournable» pour les jeunes et les entreprises.

## Pour former des sages-femmes

Au total, CARE a pu récolter quelque 20 000 euros de dons des entreprises (100 000 euros en cinq éditions). Cet argent va servir à former 96 sages-femmes dans le nord du Niger. «Actuellement, une femme sur sept meurt lors d'un accouchement dans cette région et plus de 30 % des enfants décèdent avant

d'atteindre l'âge de 1 an, souligne Frédéric Hauptert, le directeur de l'ASBL CARE Luxembourg. L'objectif de notre projet dans le nord du Niger est de réduire en quatre ans la mortalité maternelle et infantile de 30 %. Cela ne va pas changer radicalement la situation, mais c'est déjà un premier pas.»

Du côté des entreprises, l'intérêt de participer à cette journée est aussi réel. «Pour nous, participer à cette initiative, c'est joindre l'utile à l'utile, affirme Raymond Faymonville, directeur des ressources humaines chez Cactus. Les aides cari-

tatives font partie de la tradition du groupe Cactus. Ensuite, nous accueillons des jeunes pour rendre notre secteur attractif alors que les parents disent souvent à leurs enfants que «si tu ne travailles pas bien à l'école, tu vas finir

chez Cactus». Cette journée est une opportunité pour montrer les différentes facettes de notre entreprise comme le secteur des achats ou encore celui de la publicité.»

Frédéric Hauptert confirme: «Les jeunes sont souvent surpris par la diversité des métiers qui existent dans les entreprises. Le fait de les découvrir pendant cette journée les aide dans leur choix de vie professionnelle.»

«Chaque contact des élèves avec le monde de l'entreprise est important pour leur avenir, conclut Marc Hansen, le secrétaire d'État à l'Éducation nationale, à l'Enfance et à la Jeunesse. Lors de cette journée, ils peuvent découvrir un métier qui leur plaît et les motive pour la suite de leurs études. Le projet humanitaire de cette initiative est également important pour responsabiliser les jeunes.»